



PARACHA TSAV

L'OFFRANDE DU GRAND-PRÊTRE

En bref Lévitique 6, 1 - 8, 36

Dieu demande à Moïse qu'il ordonne à Aaron et à ses fils les lois qu'il leur appartient d'observer, en tant que Cohanim (prêtres), au cours de leur service dans le Tabernacle.

Un feu constant doit brûler sur l'Autel. Sur ce feu sont entièrement consumés les holocaustes, les graisses des sacrifices de Paix (Chelamim), d'Expiation ('Hatat) et de Faute (Aham). Sera également consumée la poignée de la fleur de farine prélevée de l'oblation (Min'ha) et de son huile. Les Cohanim consomment la viande des sacrifices d'Expiation et de Faute ainsi que les restes de l'oblation.

Le sacrifice de Paix est consommé par celui qui l'a offert sauf pour certaines portions qui reviennent aux prêtres. La viande sainte des offrandes ne peut être consommée que par des personnes rituellement pures, en lieu saint et en un temps précisément défini.

Aaron ainsi que ses fils demeurent sept jours dans le Tabernacle pendant lesquels Moïse les initie à la prêtrise.

Le feu perpétuel

Pourquoi, où et comment l'allumer?

Basé sur les enseignements du Rabbi de Loubavitch

« Un feu perpétuel sera entretenu sur l'autel ; il ne devra pas s'éteindre. » Lévitique 6, 6

Le Talmud de Jérusalem commente ainsi ce verset : « perpétuel – même le Chabbat ; perpétuel – même dans un état d'impureté. » Chaque aspect du Sanctuaire matériel possède

HORAIRE DES OFFICES

CHABBAT

Allumage des bougies: 18h46
Minha / Kabbalat Chabbat: 18h30
Cha'harit: 8h15
Minha: 18h25
Seouda Chlishit / Arvit:
Sortie du Chabbat: 19h50
Rabbenou Tam: 20h18

JOURS DE LA SEMAINE

Dimanche: Cha'harit: 7h30
Minha: 17h45 suivie d'Arvit

Lun / Mar / Mercre / Jeu / Ven

Cha'harit: 6h00 - 7h00
Minha: 17h45 suivie d'Arvit

Aphorisme de nos Sages

14. Il est écrit « Car vous (le peuple d'Israël) serez une terre désirable, parole de D.ieu » (Malakhi 3, 12). De même que les plus grands explorateurs n'arriveront jamais au bout de la découverte des immenses ressources que D.ieu a placées dans la terre, personne ne peut découvrir l'étendue des trésors enfouis à l'intérieur d'un Juif, la « terre désirable » de D.ieu. **15.** Ton prochain est ton reflet. Si ton visage est propre, telle sera l'image que tu recevras en retour. Mais si tu vois une tâche sur ton prochain, c'est en fait ta propre imperfection que tu aperçois : on te montre d'En-Haut ce que tu dois corriger en toi-même. **16.** Nos Sages ont dit que « la médisance tue trois personnes » : celui au sujet duquel on médite, celui qui médite et celui qui écoute. Il s'agit d'une mort spirituelle, ce qui est plus grave encore qu'un meurtre matériel.



Rabbin Jérémie Asseraf



sa contrepartie dans le Sanctuaire intérieur de l'âme juive.

Dans son Likoutei Torah¹, Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi explique que l'autel est le cœur du Juif. Et, correspondant aux deux autels du Sanctuaire, l'autel intérieur et l'autel extérieur, il existe les niveaux intérieur et extérieur du cœur : sa personnalité apparente et son essence profonde.

L'autel sur lequel allait être installé le feu perpétuel était celui de l'extérieur. Et pour le Juif, cela signifie que le feu de son amour pour D.ieu doit s'exprimer ouvertement et se révéler. Il ne s'agit pas d'une possession privée, à chérir dans le fond de son être. Il doit être perceptible dans le visage qu'il tourne vers le monde.

Retiré ou séparé

Le concept du Chabbat est celui du repos et du retrait du monde de la semaine. De nombreux actes quotidiens y sont interdits. Mais Chabbat n'est pas seulement un jour de la semaine. C'est un état d'esprit. C'est, dans les dimensions de l'âme, l'état de contemplation et de compréhension. Le lien de l'âme avec le Chabbat se lit dans le verset : « Et tu appelleras le Chabbat un délice. »² Lors du Chabbat, la perception de D.ieu est plus intense, plus dévoilée. Et cela conduit l'esprit à se retirer du terrestre et du profane.

Mais atteindre ce niveau fait courir le risque de devenir sensible à une tentation. On pourrait penser qu'avoir été si haut dans la perception de la présence de D.ieu signifie avoir dépassé les limites de la passion et atteint le niveau de la contemplation impassible. L'esprit a affirmé sa domination sur les émotions. Il n'a, se dit-il en lui-même, nul besoin du feu de l'amour. C'est pour cet homme que le Talmud dit : « *Il ne devra pas s'éteindre* – même le Chabbat. Et puis, on peut rencontrer l'autre extrême : l'homme qui a voyagé si loin sur la route de la séparation qu'il ne ressent aucun lien avec D.ieu. A lui, le Talmud dit : « *Il ne devra pas s'éteindre* –

même en état d'impureté. » Car le feu ne s'éteint pas. Une étincelle brûle toujours dans le tréfonds du cœur. Elle peut être ravivée pour donner une flamme. Et si elle est nourrie d'amour, elle brûlera perpétuellement. Le Maguid de Mészéritch explique qu'au lieu de lire : « *Il ne devra pas s'éteindre* » (לא תכבה), on peut comprendre : « *Il éteindra le 'non'* » ('לא' תכבה). La flamme de l'amour éteint la négativité. Elle permet au Juif de franchir le seuil de l'engagement où il hésite, encore dans l'hésitation, en disant « non ».

La froideur

La remarque du Maguid met l'accent sur le fait que pour éteindre le « non », le feu doit être *perpétuel*. Il doit être nourri d'un attachement constant à la Torah et aux Mitsvot. « Une fois », ou « occasionnellement », ou encore « il n'y a pas très longtemps » ne suffisent pas. Le feu meurt, la froideur s'installe et le « non » domine.

Cela explique le commandement : « Souviens-toi de ce que te fit Amalek en chemin, alors que tu sortais d'Égypte : comment il vint à ta rencontre (*karkha*) en chemin. »³ Amalek est le symbole de la froideur dans la vie spirituelle. *Karkha* signifie à la fois « il vint à ta rencontre » et « il te refroidit ». Le Amalek historique « frappa les derniers parmi vous, tous ceux qui étaient affaiblis dans vos rangs, alors que vous étiez faibles et fatigués : et il ne craignit pas D.ieu. »⁴ Le Amalek intérieur tente d'agir de la même manière. C'est sa voix qui dit « non » quand l'amour de D.ieu s'affaiblit et se lasse. C'est la voix qui ne craint pas D.ieu. Et il nous est enjoint de nous souvenir chaque jour d'Amalek. C'est-à-dire de ne jamais laisser la froideur pénétrer notre cœur et s'en emparer. Et cela signifie qu'il ne faut jamais permettre à la flamme de l'amour de s'éteindre.



**CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l. ET A ÉTÉ COMANDITÉ PAR:
MME EVELYNE BARCHICHAT POUR LA NAHALA DE SON ÉPOUX
ANSHEL ALEKSANDER LEWIN BEN LUBOW Z"l.
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN**

Le feu d'en bas et le feu d'En haut

Le feu perpétuel, qui était préparé par l'homme, constituait une préparation, dans le Sanctuaire, pour le feu qui descendait du Ciel. A ce propos, on peut lire dans le Talmud « Bien que le feu descendît du Ciel, c'était un commandement pour l'homme d'apporter également du feu. »⁵ C'était le réveil d'en bas qui suscitait une réponse de D.ieu. Mais cette réponse ne venait que lorsque le feu d'en bas était parfait, sans défaut.

Cela ressort clairement à la lecture de cette Paracha et de celle de la semaine prochaine. Durant les jours de la consécration du Sanctuaire, il était fin prêt, ainsi que ses ustensiles, Moïse et Aharon étaient présents et des sacrifices étaient offerts. Mais la Présence Divine ne descendit pas y résider. Il restait encore une trace de la faute du Veau d'Or. Ce n'est qu'au huitième jour, quand le feu perpétuel fut rendu parfait, que la faute fut effacée et que le « non » fut éteint. « Un feu descendit de devant l'Éternel » et « la Gloire de D.ieu apparut aux yeux de tous. »⁶

Quel était ce feu du Ciel ? Pourquoi requerrait-il la perfection du feu terrestre ?

L'homme est un être créé. Il est fini. Et il y a des limites à ce qu'il est capable d'accomplir par lui-même. Ses actions sont limitées dans le temps. Pour qu'elles deviennent éternelles, quelque chose de divin doit intervenir.

C'est pourquoi pendant les sept jours de consécration, le Sanctuaire était chaque jour construit puis démonté. En tant qu'œuvre de l'homme, il ne pouvait durer. Mais le huitième jour la Présence Divine descendit, et ce n'est qu'alors qu'il devint permanent.

Les sept jours sont la semaine, la mesure du temps terrestre. Le huitième est le jour qui transcende le temps humain, le nombre qui désigne l'éternité. C'est pourquoi c'est en ce jour que le feu céleste se révéla, qui était la réponse du D.ieu infini.

Les limites

Bien que l'homme ne puisse aspirer à l'infini pour lui-même, le feu de l'infini descend sur lui. Mais seulement lorsqu'il porté son propre feu à la perfection et qu'il a poussé jusqu'aux limites de ses possibilités spirituelles. L'homme reçoit la réponse de D.ieu, non quand il se résigne à la passivité ou au désespoir, mais quand il atteint les frontières de ses propres capacités.

Cela est suggéré par le mot « perpétuel » dans la description du feu. Ce qui est perpétuel est infini, n'ayant pas de limite temporelle. Cependant, le temps est composé de parties finies, de secondes, de minutes, d'heures. Et même leur succession infinie de ces parties reste limitée à une dimension unique. Mais en perfectionnant notre vie limitée par le temps, nous nous associons à l'infinité de D.ieu, de sorte que le temps lui-même devient éternel. Et la nature elle-même prend alors une dimension surnaturelle. Parce que la récompense de notre service divin est une bénédiction de succès dans le monde naturel qui va au-delà des limites de l'ordre naturel.

Le feu dans le service de l'homme

L'implication essentielle de tout ce qui précède est que chaque Juif constitue un sanctuaire pour D.ieu. Et, même s'il étudie la Torah, pratique les Mitsvot, si le feu perpétuel manque, la Présence Divine ne peut résider en lui. Car son service n'a pas de vitalité. Et une trace du distant péché du veau d'Or subsiste encore : le « non » qui est la voix de la froideur.

Le Juif doit introduire la vitalité, l'engagement, et le feu dans les trois aspects de son existence religieuse : « la Torah, le service de D.ieu et la pratique de la charité. »

L'étude de la Torah ne doit pas être réalisée uniquement pour s'acquitter de son obligation, et limitée au minimum requis. Les mots de la Torah ne devraient jamais quitter la bouche d'un Juif. Et ils devraient être des mots de feu. Il est écrit dans le Talmud⁸ que « Bérouriah découvrit un jour un étudiant qui étudiait à voix basse. Elle le réprimanda en lui disant : N'est-il pas écrit "ordonnée en tout et bien gardée" ? Si elle (la Torah) est "ordonnée" dans tes deux cent quarante-huit membres, elle sera "bien gardée". Autrement, elle ne le sera pas. » C'est-à-dire que la Torah doit pénétrer chaque dimension de l'être au point où l'on peut dire « Tous mes membres diront : "Éternel, qui est comme toi ?" »

Le service de D.ieu signifie la prière au sujet de laquelle l'Éthique des Pères dit : « Ne considère pas ta prière comme une tâche répétitive et mécanique, mais comme une supplique pour éveiller la miséricorde et la pitié devant le Tout Puissant. »

La pratique de la charité inclut l'accomplissement de tous les commandements. Et, comme nous l'avons dit, ceux-ci ne doivent pas être accomplis simplement pour se donner bonne conscience,



NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

ESTHER BITTON Z"l 19 ADAR II 22 MAR.

.ANSHEL ALEKSANDER LEWIN BEN LUBOW Z"l

19 ADAR II 22 MAR.

JOSEPH ELBAZ BEN CLARA Z"l 20 ADAR II 23 MAR.

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: La Communauté

CHABBAT SHALOM

Kollel Hékhhal Shalom

dédié à la mémoire de Éliran Elbaz Z"l

et à la mémoire de Yaacov Saltiel Z"l

DIMANCHE: 20h30 - Gémara -

Rav Méguira - Hommes

LUNDI: 20h00 - Halakha / Perkei Avot -

Rav Asseraf - Dames

LUNDI: 20h00 - Études Basé Sur Les Écritures du

Rav David Ménaché -

Charles Abikhzer Hommes

MARDI: 20h00 - Conférence du Mardi

Rav Asseraf Congrégation

Tout Public

MERCREDI: 20h00 - Paracha

Rav Méguira - Hommes

JEUDI: 19h30 - Cours pour jeunes étudiants

Rav Asseraf - Hommes

**Tous les matins Chiour de DAF HAYOMI
après le 2ième office**

mais doivent être animés par une chaleur intérieure qui se manifeste extérieurement dans le désir de les accomplir de la plus belle manière possible. C'est là que le feu doit être allumé. Et ce feu humain fait descendre le feu du ciel. Il amène D.ieu dans le monde et attire l'infinité dans les dimensions du fini.

Haftara Tsav en bref Jérémie 7:21 -28 ; 9:22-23.

La haftara de cette semaine aborde le sujet des sacrifices, le sujet principal de la partie de la Torah de la semaine .

D.ieu dit au prophète Jérémie de réprimander le peuple juif, disant que Son intention première en faisant sortir leurs ancêtres d'Égypte n'était pas les offrandes sacrificielles, mais plutôt afin qu'ils observent les commandements. Mais malgré le fait que D.ieu envoya à plusieurs reprises des prophètes pour avertir le peuple, "Ils n'obéirent pas et n'inclinèrent pas l'oreille, mais marchèrent selon [leurs] propres conseils et dans le regard de leur cœur mauvais, et ils reculèrent et non vers l'avant." D.ieu informe en outre Jérémie que les gens n'écouteront pas non plus ces paroles qu'il leur dira maintenant.

La a se termine par l'avertissement de D.ieu : "Que le sage ne se vante pas de sa sagesse, ni le fort ne se vante de sa force, ni le riche ne se vante de sa richesse. Mais que celui qui se vante se réjouisse en ceci, qu'il comprenne et me connaît, car je suis D.ieu qui pratique la bonté, la justice et la droiture sur la terre ; car c'est en ces choses que je prends plaisir, dit D.ieu."

Lien avec la Paracha: La Paracha de Tsav traite des Korbanot, et dans cette Haftara, est rapporté le reproche adressé aux Bné Israël pour avoir fait des sacrifices un culte formel sans toutefois être restés attachés à Hachem qui n'est pas satisfait par des sacrifices offerts par des gens qui ne suivent pas Ses recommandations (Torah Box)

21 citations du Talmud sur la nature humaine

par Menahem Posner

Le Talmud est un recueil de 2 000 pages contenant la sagesse et les enseignements des sages juifs. En tant que guide de la loi juive, il couvre presque tous les domaines de la vie. Voici 21 citations du Talmud sur la nature humaine. 1. La punition du menteur est que même quand il dit la vérité, personne ne le croit (Sanhédrin 89b).

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Design et Graphisme: Roland Harari
T: (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca
Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de mes chers parents
Ovadia ben Merav Harari Z"l et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"l